

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Portrait](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Rossi, Pellegrino \(1787-1848\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Samedi 16 sept. 1848

2 heures

Vos nouvelles sont de M. Tanski. Bruits de la salle des Pas Perdus qui valent toujours la peine d'être recueillis. J'étais convaincu que le Constitutionnel et les Débats n'avaient accepté M. Adam que pour se concilier avec le général Cavaignac et exclure de concert Louis- Bonaparte. Cavaignac, c'est-à-dire le National, n'aura pas voulu ou n'aura pas pu, à cause de son parti, accepter Roger et Fould, et le concert se sera rompu. Nous le saurons positivement après-demain. Cela pourrait donner des chances au Bonaparte. Et celui-là ne peut pas être élu sans avancer la crise. Il est trop tôt pour se tenir tranquille. J'ai peine à croire aux Légitimistes portant Bugeaud. Ils auraient bien raison. Mais j'ai peur que ce ne soit trop de raison pour eux. Si Paris finissait par nommer Bugeaud, B. Delessort et Fould, cela aussi serait un événement. Désormais, avec la situation qu'à prise Cavaignac, rien ne peut arriver, personne ne peut remuer que ce ne soit un événement. Tout mouvement est contre lui. Même les grandes séditions qui lui faisaient tirer du canon car elles le brouilleraient de plus en plus avec la République rouge, son camp de retraite à mesure que les deux camps monarchiques le presseront davantage. Je le crois acculé dans sa dernière position. C'est vite, et pourtant encore bien long peut-être. Ma raison me dit qu'il ne faut pas désirer que ce soit trop vite. On est toujours ramené à la morale, et contraint d'opter entre sa raison et son désir. Je n'ai vu personne hier. J'ai passé ma soirée à lire, et je me suis couché de bonne heure.

Mad. de Staël écrit à mes filles que le Duc de Broglie est arrivé à Coppet, encore couteux et trouvant Paris si triste, si désagréable à habiter qu'il ne ramènera pas son fils Paul au Collège au mois d'Octobre, et restera peut-être tout l'automne à Coppet. Il se lamente que nous ne nous écrivions pas plus souvent. Ce n'est pas la peine de se porter tout haut de Londres à Genève, à travers Paris. Comme je vous l'ai dit, le Rossi qui a été ministre de la justice du Pape n'est pas du tout le mien. Le Pape a de nouveau envoyé chercher le mien pour le prier de lui faire un Cabinet. Il a de nouveau refusé, quoique nommé député par Carrare sa ville natale. Député au Parlement de Florence, il est vrai. mais cela ne l'aurait pas du tout empêché d'être Ministre à Rome. Il n'y a plus de frontières en Italie ce qui ne fait pas qu'il y ait une Italie. Du reste, ce n'est pas du tout par Rossi lui-même que je sais cela. Il ne m'a pas donné signe de vie depuis le 24 février. C'est un des plus choquants exemples d'ingratitude de pusillanimité. Je m'y attendais à peu près. Si cela ne me regardait pas, je m'attristerais de tant d'esprit joint à si peu de caractère et de cœur. Mais j'ai décidé il y a longtemps que je ne mettrais pas ma tristesse ou ma joie, à la merci de ce qu'on appelle des amis, même des plus gens d'esprit.

Mad. de Broglie disait de M. Cousin : " C'est une grande intelligence perchée sur un bâton." M. Rossi vaut mieux ; mais il y a de cela.

4 heures J'ai été interrompu par un Allemand, homme d'esprit, un M. Erdmann, qui m'avait été recommandé à Paris, il y a deux ans, et qui est venu passer quelques jours à Londres. Prussien, très prussien et point allemand. Il dit que la réaction prussienne devint très vive et l'emportera. M. Beckerath que le Roi se charge de faire un cabinet, est plus anti-francfort, dans la question danoise, que ses prédécesseurs. Le général Schreckenstein (je crois), le ministre de la guerre qui s'en va, est un homme de caractère, en qui les prussiens de bon sens croient assez et de qui ils espèrent, à un jour donné. Pendant, son ministère, une députation d'étudiants est venue lui demander pourquoi il se faisait un rassemblement des troupes à Charlattenbourg. Il leur a répondu : " Messieurs, pourquoi faites vous vos études à Berlin ? Question pour question ; j'ai autant le droit de vous faire celle-là que vous la vôtre à moi. " M. Erdman m'a raconté assez de détails curieux. S'il y a

en Allemagne beaucoup d'hommes de ce bon sens à tout n'est pas perdu.
Adieu. Adieu, à demain, Holland house. Je n'irai pas lundi à Claremont. Mais bien
dîner à Richmond. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 16 septembre 1848, François
Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2425>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 16 sept. 1848

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification
le 24/07/2025

Proempele Samedi 16 Sept 1843²⁰¹⁵
2 heures.

Votre nouvelle lout de son sainte
Principe de la Salle de Pa. Pictus, qui valent
l'ajout de la peine d'être recueillie. Et moi, cependant
que le Constitutionnel et le Libérateur n'avaient
accepté M. Adam qui pour le concilier avec
le général Cavaignac et exclure de l'union Louis
Bonaparte. Cavaignac, c'est-à-dire le National,
même par sonde, ou même par son, à cause
de son parti, accepta Roges et Boud, et le
concile de son temps. Sans le savoir
peut-être après demain. Cela pourrait
donner de, chance au Bonaparte. Et cela
ne peut pas être. Et vous, avancez la voix.
Il est trop tôt pour se tenir tranquille. L'hi
peine d'être aux législateurs portant
Bugeaud. Ils auraient bien raison. Mais
j'ai peur que ce ne soit trop de raison pour
eux. Le Paris finissait par donner Bugeaud
D. Delors et Boud. Cela aussi serait un
événement. Et demain, avec la situation
qui prie Cavaignac, rien ne peut arriver.
Personne ne peut remuer qui ce ne soit
les événements. Tout mouvement est contre

lui-même les grandes dévotion qui lui servent
l'âme du cœur, car elle le tranquillise et le
tient en paix avec la République romaine. Son
cœur se retire à mesure que les deux camps
monastiques le pressent d'avantage. De la
tristesse accablée dans la dernière position, c'est
elle, le pauvre cœur lui-même, qui peut-être
ma raison me dit qu'il ne faut pas douter
que ce soit trop vite. On est toujours ramené
à la morale, le contraire d'après cela la
raison et son desir.

Le moi un peu plus haut. J'ai paré ma
crainte à lire, et je me suis couché de bonne
heure. Maitre de Saint-Etienne à ma fille qui
a été de Broglie et de Loppet, avec
cette, et trouvant l'air si triste, si
désagréable à habiter qu'il ne ramènera pas
son fils Paul au collège au mois d'octobre
ou même peut-être tout l'automne à Loppet
et de la même manière ne nous enverra pas
plus souvent. Il n'est pas la peine de se
mettre tant de peine de Londres à Genève, à
Paris, Paris.

Comme je vous l'ai dit, le Roi qui a été
ministre de la justice ne n'est pas la

lent le moi à
chercher le moi
cabinets. Il a
nommé député
deputé au par
bientôt cela ne
l'être ministre
continua en 1810
et une statue
de Rossi lui
n'a pas donné
c'est un de plus
et de plus haut
si cela ne me
de la même façon
de l'œuvre, ne
que je ne mette
à la mesure de
des plus jeunes

Maitre de Bro
une grande int
de Rossi vint

l'air de l'œuvre
est, son de
monument à

lui présent
l'absence de
son
dans l'emp
sage. De le
tion, l'ait
peut-être
une liaison
pour ramener
entre de

pari ma
de l'homme
piller que
l'appar, encore
elle, et
amènera pas
D'octobre
une à l'appar
vraiment pas
de de
Soudain, à

qui a été
tout par la

tout le rien. Le Pape a de nouveaux envoyés
cherché le même point de lui faire un
cabinet. Il a de nouveau refusé, quoique
homme député par l'arrêté de la ville natale.
Député au Parlement de Florence, il est vrai
mais cela ne l'aurait pas, du tout empêché
d'être ministre à Rome. Il n'y a plus de
continuation en Italie de qui ne fait pas, qu'il y
et une Italie. La suite se suit par la suite
de Rossi lui-même que je sais cela. Il ne
n'a pas donné signe de vie depuis le 24 février.
C'est un de plus, beaucoup d'exemple d'ingratitude
et de pusillanimité. Je m'y attendais à peu près.
Cela ne me regardait pas, je n'ai rien
de l'air d'espérer joint à la fois de caractère
et de vertu. Mais je ne puis et y a longtemps
que je ne mettrai pas ma tristesse en ma joie
à la suite de ce que j'appelle de, dans, même
une autre zone d'espérance.

Mais le Prof. de la R. Contin. C'est
une grande intelligence pechée sur un bûcher.
M. Rossi vaut mieux, mais il y a de cela.

Le même.

Il a été interrompu par un allemand, homme
de bien, un M^r Erdmann, qui n'avait été
qu'un simple à l'ère et y a deux ans, ce qui

est venu passer quelques jours à Londres. Américain
des Prussiens et point Allemand. Il dit que la
réaction Prussienne devant les vides et l'impotence
de Bockelath que le Roi se charge de faire une
commission est plus auto-éclairée dans la question
Prussienne que les précédentes. Le général
Scharnhorst (je crois), le ministre de la guerre
qui s'en va, est un homme de caractère. C'est
un Prussien de bon sens, vaillant, actif et qui
se représente à un jour donné. Pendant son
ministère, une réputation d'Allemand est venue
lui demander pourquoi il se faisait un
sacrifice de sang à Charlottenbourg.
Il leur a répondu : Messieurs, pourquoi parle-
vous vos études à Berlin ? question pour
question ; j'ai autant le droit de vous faire
celle là que vous la faites à moi. M. von
Münch a raconté aussi de détails curieux. Il y a
en Allemagne beaucoup d'hommes de ce genre
qui ne sont pas prussiens.

Adieu. Adieu à Damiens, Hollandaise.
Je n'irai pas lundi à Claremont. Mais bien
à Richmond. Adieu.

Breite de la de
l'ignorer la prin
que la Constitution
accepte du Roi
le général Charles
Bonaparte. Le
sieurs par sa
de son poste,
l'œuvre de la
particulièrement
Donner de, che
ne peut pas é
Il est trop tôt
peine à croire
Bugeaud. M.
j'ai peur que
eux. Si Bon
Dr. Delattre
l'œuvre.
qu'à Paris, car
l'œuvre ne
est l'œuvre même